



Paroisse Notre-Dame  
de Versailles

**PREMIERE LECTURE : Livre de l'Exode 34, 4... 9**

*Introduction : Ce texte est l'un des plus précieux de toute notre histoire ! Dieu lui-même parle de lui-même ! « Il proclama lui-même son nom », dit le texte. Et la réaction spontanée de Moïse qui se prosterne jusqu'à terre prouve qu'il a entendu là des paroles extraordinaires.*

*Lors de l'épisode du Buisson ardent (Ex 3), Dieu avait révélé à Moïse sa pitié pour tous les malheureux : « Oui, vraiment, j'ai vu la souffrance de mon peuple en Egypte, je l'ai entendu crier sous les coups, je connais ses souffrances... ». Ici débute une autre étape de la Révélation : Dieu éprouve pour nous non seulement de la pitié devant nos malheurs, mais de l'amour ! Il est « tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de fidélité. »*

Exode 34, 4... 9

En ces jours-là,

4 Moïse se leva de bon matin, et il gravit la montagne du Sinaï comme le SEIGNEUR le lui avait ordonné. Il emportait les deux tables de pierre.

5 Le SEIGNEUR descendit dans la nuée et vint se placer là, auprès de Moïse.

Il proclama son nom qui est : LE SEIGNEUR.

6 Il passa devant Moïse et proclama : « Le SEIGNEUR, LE SEIGNEUR, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité. »

8 Aussitôt Moïse s'inclina jusqu'à terre, et se prosterna.

9 Il dit : « S'il est vrai, mon Seigneur, que j'ai trouvé grâce à tes yeux, daigne marcher au milieu de nous. Oui, c'est un peuple à la nuque raide ; mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés, et tu feras de nous ton héritage. »

« Le SEIGNEUR proclama son nom » : cette phrase est notre garantie. Le Dieu d'amour auquel nous croyons, nous ne l'avons pas inventé, nous n'avons pas pris nos désirs pour des réalités. Nous n'avons pas inventé Dieu, c'est lui qui s'est révélé à nous et cela depuis Moïse ! Et à l'instant où elle a retenti dans l'humanité, cette révélation était vraiment l'inattendu. On ne s'y attendait tellement pas qu'il fallait bien que Dieu nous le dise lui-même.

« Tu pardonneras nos fautes et nos péchés » : la réponse de Moïse prouve qu'il a parfaitement compris ce que signifie l'expression « lent à la colère ». Traduisez : nous sommes un peuple à la nuque raide, mais puisque tu es le Dieu tendre et miséricordieux, tu nous pardonneras toujours et nous, malgré tout, nous ferons notre petit possible pour répondre à ton amour.



« Peuple à la nuque raide » : c'est la traduction exacte de l'expression hébraïque : c'est une allusion au joug d'attelage, cette pièce de bois, très lourde, très solide, qui attache deux animaux pour labourer. Le joug pèse sur leurs nuques et les deux animaux en viennent inévitablement à marcher du même pas. Les auteurs bibliques ont le sens des images : ils ont appliqué cette image du joug à l'Alliance entre Dieu et Israël. Prendre le joug de la Tôrah (la Loi de Dieu) était donc synonyme de s'attacher à Dieu pour marcher à son pas. Avoir la « nuque raide », au contraire, c'était refuser de marcher au pas de Dieu.